

Bendejun

Une maison de convalescence pour les chevaux

L'association « Tanka » recueille des équidés qui ont souffert de maltraitances. Elle est à la recherche d'un nouveau terrain où elle pourrait installer ses protégés

INSTALLÉE DEPUIS PLUS D'UN AN SUR les hauteurs de la commune de Bendejun, l'association « Tanka » recueille des chevaux qui ont souffert de maltraitances. Actuellement une dizaine d'animaux est sous la responsabilité de la présidente et fondatrice Sabine Durand et de ses fidèles bénévoles.

Des hommes et des femmes, passionnés du bel équidé, qui n'hésitent pas à donner de leur argent mais surtout de leur temps pour réhabituer ces bêtes craintives, souvent apeurées dès qu'on les approche, aux contacts avec les humains.

« C'est parfois très long, car ces chevaux ont été habitués à la souffrance. Certains ne peuvent même pas être approchés par le vétérinaire, » explique la présidente.

C'est le cas de la ponne « Pépette », recueillie il y a près d'un mois, et qui devrait mettre bas prochainement. « Son ancien propriétaire la rossait à coups de pelle et de pioche. Il s'est même cassé le poing en tapant sur sa tête. Aujourd'hui, elle est tellement sauvage que je ne peux même pas nettoyer son enclos. »

Cinquante-six bénévoles

Mais la liste est longue des souffrances subies par ces animaux : Sissi, une jument de 21 ans « qui a été éduquée avec des pétards mitraille sous la ventrière. Elle est déjà âgée et nous sommes malheureusement arrivés trop tard pour la sauver. Elle porte toute la misère dans ces yeux... »

Perle, une jument couverte de cicatrices... Des souvenirs de son précédent maître, un adolescent qui la frappait à coups de barbelés. Ou Jazza, un hongre de 16 ans, qui est arrivé



Championne, Domino et Iris, des chevaux sauvés par l'association, avec des « soigneuses » bénévoles, Nathalie, Stéphanie et Maëlle. (Photo Richard Ray)

à l'association avec un pied broyé qui n'a jamais été soigné. Il est aujourd'hui handicapé à vie.

Sabine Durand adore ces chevaux. Elle leur donne tout ce qu'elle possède. Pour eux, elle vit dans un cabanon aménagé. Sans eau de ville, ni électricité, mais avec un forage et un groupe électrogène. Et pour l'amour de Sabine, son mari donne 90 % de son salaire pour les chevaux. Une passion relayée par cinquante-six adhérents, dont vingt-deux actifs. « Mais il y a du travail pour tous les amoureux des chevaux. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenus pour donner

✓ **Actuellement, dix animaux recueillis**

✓ **Des chevaux effrayés dès qu'on approche**

✓ **Les bonnes volontés sont les bienvenues**

un coup de main à l'association. »

« Ici, notre but est de montrer aux gens comment prendre soin des chevaux, au jour le jour. On organise également des balades tous les week-ends. »

Les plus dévoués peuvent même parrainer un animal : participation financière et soins hebdomadaires sont la contrepartie d'une relation privilégiée avec l'animal (voir encadré).

Mais aujourd'hui, ce qu'il manque à cette association c'est un nouvel emplacement, avec un loyer modéré, où installer ses protégés. Un terrain, plus adapté, mieux équipé, et constructible afin que des box puissent être érigés. L'appel est lancé...

Nathalie RICCI.

Contact : Association « Tanka SOS Chevaux », Carrière des Roux, Quartier Li Sala 06 390 Bendejun. Tel. : 06.26.82.02.67.